



Et si mon lapin vivait en liberté ?

Faire vivre un lapin de compagnie en liberté, en intérieur ou en extérieur, ne lui apporte pas seulement une vie plus heureuse ; cela présente de réels bénéfices pour sa santé.



Par le Docteur
Christophe Bulliot
Vétérinaire, consultant Nac,
chargé de consultation Nac
en école vétérinaire

Nul doute que votre lapin sera plus heureux en liberté qu'en cage. Il a depuis longtemps été prouvé que le stress, provoqué par toute altération de l'environnement et qu'une vie en cage peut induire notamment si elle est trop exigüe, est à l'origine d'une atténuation des défenses immunitaires, d'où une moindre résistance face aux germes et aux maladies. Évoluer hors de sa cage évitera à votre lapin bien des problèmes.

Prévention de l'obésité

La vie en cage est souvent synonyme de manque d'exercice et donc d'une prédisposition à l'embonpoint, surtout si l'alimentation n'est pas correctement gérée en quantité et en qualité. Les méfaits de l'obésité ne sont plus à démontrer : maladies hépatiques (on parle de stéatose hépatique, traduction médicale du « foie gras » !), diabète, maladies cardiovasculaires, prédisposition aux fractures par la « lourdeur » corporelle, aggravation de la gêne locomotrice lors de crise

d'arthrose, etc. Vivre en liberté assure une activité physique plus soutenue et limite donc les risques d'obésité.

Prévention des pododermatites

Également appelées maux de pattes, cette inflammation de la voûte plantaire et palmaire des pattes a de nombreuses causes prédisposantes connues depuis longtemps, telles que les litières humides, abrasives et souillées. Mais la vie en cage est un facteur clef souvent méconnu. Lorsqu'un lapin marche ou court, il soulève tour à tour ses membres, ce qui supprime leur appui au sol et donc le frottement et les pressions sur le dessous des pattes. Plus le lapin trotte comme c'est le cas lorsqu'il vit en liberté, moins il « use » ses pattes. L'obésité évoquée précédemment est un facteur aggravant des pododermatites car les pressions sur les pattes sont d'autant plus importantes que le poids du lapin est élevé.

© Christophe Bulliot

Pododermatite.



Prévention des calculs urinaires

Nombreuses sont les origines des calculs urinaires chez le lapin de compagnie (excès de calcium alimentaire, défaut d'abreuvement, déshydratation chronique, etc.). La sédentarité doit être ajoutée à cette liste. Une observation simple du comportement du lapin de garenne montre qu'il ne fait pas ses besoins dans son terrier. Les lapins vivant en permanence en cage ont tendance à se retenir d'uriner assez longtemps. La vessie se remplit anormalement, ce qui laisse plus de temps aux cristaux de calcium naturellement présents dans l'urine de lapin (car c'est leur voie d'élimination naturelle) de s'agglutiner pour former des calculs urinaires et de frotter contre la paroi vésicale, déclenchant ainsi des cystites douloureuses pour votre petit compagnon.

© Christophe Bulliot

Radiographie montrant un calcul urinaire.



Prévention de la constipation

Le manque d'exercice, chez un lapin trop sédentaire, participe à un ralentissement du transit digestif (en plus du manque de fibres de la ration alimentaire, de l'excès de poils ingéré durant la toilette...). Il en résulte une prédisposition à la constipation, voire à l'occlusion digestive, notamment en période de mue intense par ingestion de poils.

Prévention des troubles comportementaux

Un lapin passant toute sa vie enfermé, soit 6 à 12 ans, peut développer des troubles comportementaux.

Certains lapins deviennent agressifs, avec notamment une exacerbation de l'instinct de territorialité, boulimiques, dysorexiques (appétit fluctuant) ou s'arrachent les poils.

Autant de raisons d'offrir à votre lapin la possibilité de vivre en liberté (voir *Animal Santé & Bien-être* n°9) ! ■